

# Mysterious skin

L'été de mes huit ans, 5 heures ont disparu de ma vie...

**Un film de GREGG ARAKI**

FESTIVAL DE VENISE 2004  
FORTISSIMO FILMS ET MK2 DIFFUSION PRESENTENT

# Mysterious skin

**Un film de GREGG ARAKI**

Adapté du roman éponyme de SCOTT HEIM

USA - 2004 - 1h39 - 35 mm - couleur - 1.85 - Dolby SRD

## **DISTRIBUTION**

Mont-Blanc-Distribution  
11 Rue Ferdinand Hodler  
Tél. +41 (0)22 700 76 00 / Fax +41 (0)22 700 76 11

[www.mont-blanc-distribution.ch](http://www.mont-blanc-distribution.ch)

# Synopsis

A huit ans, Brian Lackey se réveille dans la cave de sa maison, le nez en sang, sans aucune idée de ce qui a pu lui arriver. Mais sa vie change complètement après cet incident : peur du noir, cauchemars, évanouissements... Dix ans plus tard, Brian est certain d'avoir été enlevé par des extraterrestres et pense que seul Neil Mc Cormick pourrait avoir la clé de l'énigme. Neil est un jeune marginal à la beauté du diable, une petite frappe dont tout le monde tombe amoureux mais qui ne s'attache à personne. Il regrette encore la relation qu'il avait établie avec son coach de baseball quand il avait huit ans. Brian tente de retrouver Neil pour dénouer le mystère qui les empêche de vivre...

## Notes du réalisateur

Lorsque j'ai reçu en 1995 le premier roman de Scott Heim, *Mysterious Skin*, j'ai pensé que c'était l'histoire la plus belle, la plus poétique et la plus étrangement puissante que j'aie lue. Elle m'a littéralement ému aux larmes, ce qui ne m'était jamais arrivé avec un texte et ce qui ne s'est pas reproduit depuis. Cependant, bien que le livre m'ait profondément ému, je ne voyais pas comment le porter à l'écran sans diluer ses composantes sombres et controversées, qui le rendent si puissant et si particulier à l'écrit. Ce n'est que sept ans plus tard, après avoir acquis une certaine pratique de la caméra subjective sur d'autres projets, que j'ai pu trouver les moyens de traduire en images sa troublante complexité et ce lyrisme éthéré si inattendu.

Ayant écrit moi-même mes précédents films, tourner une histoire écrite par quelqu'un d'autre ne m'intéressait pas mais *Mysterious Skin* a été l'exception qui confirme la règle. J'ignore si c'est parce que Scott et moi venons d'horizons similaires et avons en commun une culture "outsider" centrée autour de la musique, mais je ressens une étrange affinité avec ces personnages et leur univers. J'ai été particulièrement séduit par la façon dont Scott utilise l'iconographie de l'enfance en incluant les détails quotidiens de l'adolescence dans les classes moyennes des banlieues, si profondément ancrés en nous tous. En donnant pour cadre à une histoire si âpre le regard d'un enfant, Scott rend universelle l'expérience de Brian et de Neil. Ainsi, elle est collectivement perçue comme étant aux antipodes d'un banal voyeurisme. On s'identifie à ces personnages car on a tous grandi dans ce monde, déduction faite, si l'on est chanceux, de ses aspects les plus dérangeants.

*Mysterious Skin* évoque une enfance commune à tous. Nous pourrions être Neil ou Brian.

Dans ce contexte, le point de vue subjectif de l'adaptation du film devient essentiel. Ce qui rend le récit si puissant et si perturbant est l'immédiateté et la nature intime de la double perspective narrative, et, par conséquent, les choix de cadrage : caméra emportée, gros plans et plans subjectifs. Nous voyons à travers le regard de Brian et de Neil et nous ressentons simultanément ce qu'ils ressentent. Même plus tard dans l'histoire, une fois les garçons devenus adolescents, l'œil de la caméra garde en mémoire ce sentiment de l'émerveillement enfantin. Inhérents à cette vision du monde, il y a un sens aigu de la vulnérabilité et un manque de contrôle, une circonstance correspondant au sentiment ressenti lorsqu'on s'assoit dans l'obscurité pour regarder un film.

L'utilisation de la voix off, surtout dans le premier acte du film, vient renforcer ce positionnement subjectif et nous permet de ressentir ce qui arrive à Brian et à Neil de leurs points de vue respectifs. En présentant les personnages à travers le son de leurs voix désincarnées, le film établit d'emblée une corrélation primordiale et confidentielle avec le spectateur. L'utilisation de la voix off, ainsi que d'autres outils de grammaire filmique - montage, effets de transition, noirs - densifient le scénario tout en préservant la portée du récit original. Etant à même de capitaliser notre ressenti de l'histoire personnelle de Brian et de Neil, notre empathie pour eux en est renforcée, ce qui donne de l'écho au récit circonstancié de leurs vies. On s'approprie,

avec le temps, leur parcours émotionnel.

Ce film est le résultat d'un dévouement extraordinaire de la part de l'équipe technique et des acteurs. Les producteurs Mary Jane Skalski (*The station agent*), Jeffrey Levy-Hinte (*Thirteen, Laurel Canyon*) et moi-même avons mis en application notre expérience dans le cinéma indépendant pour mener à terme, contre toute attente, ce film.

Je suis particulièrement content de la sublime bande originale composée par le tandem Harold Budd, une légende la musique d'ambiance, et Cocteau Twins, sous la direction de Robin Guthrie. Leur musique étant une grande source d'inspiration pour moi (et pour Scott) depuis de longues années, travailler avec ces deux artistes exceptionnels est comme un rêve devenu réalité.

La puissance et la beauté du livre résidant dans son côté sans fard, vécu et sans compromis, en faire un "film de la semaine" poli et facile à digérer aurait été aller totalement à l'encontre de son objectif.

Ce sont ces aspects de *Mysterious Skin*, l'errance dans des territoires interdits, incommodants et profondément troublants, que l'on ne voit pas en temps normal à l'écran, qui m'ont convaincu qu'il fallait absolument faire ce film. Et ce fut le plus grand défi créatif et l'expérience la plus gratifiante de ma carrière. Il m'a passionné plus que tout ce que j'ai pu faire auparavant. Je vois *Mysterious Skin* comme un objet provocateur, extrêmement filmique et profondément émouvant. Aussi déchirant que *Boys don't cry*, aussi controversé que *Kids*, aussi troublant que les vieux David Lynch, aussi beau que *In the mood for love*. J'espère qu'il marquera au fer rouge la conscience des spectateurs, que les gens en parleront, seront émus et ne l'oublieront jamais. Jamais.

# Interprètes

## Brady Corbet - Brian Lackey

Né en 1988, Brady Corbet a débuté sa carrière au cinéma dans le film de Catherine Hardwicke, *Thirteen*, dans lequel il joue le rôle du frère aîné d'Evan Rachel Wood. En 2004 il est à l'affiche du film d'Alan Tracey, *Thunderbirds*, dans lequel il interprète le rôle principal.

## Joseph Gordon-Levitt - Neil McCormick

C'est à la télévision que Joseph Gordon-Levitt, né en 1981, entama sa carrière, dans la série *3rd rock from the sun*, diffusée sur la chaîne NBC. Au cinéma, il a joué dans plusieurs films : *Brick*, *Havoc*, *Manic*, *Dix bonnes raisons de te larguer*, *Halloween*, *20 ans après*, *Une équipe aux anges* et *Au milieu coule une rivière*.

## Michelle Trachtenberg - Wendy Peterson

Née en 1985, Michelle Trachtenberg est très connue du public américain pour son rôle dans *Buffy contre les vampires*. Elle interprète le rôle principal dans *Harriet la petite espionne* de Bronwen Hughes et apparaît également dans *Inspecteur Gadget* et *Eurotrip*.

# Gregg Araki

Selon le *Los Angeles Time*, Gregg Araki est «*l'un des réalisateurs américains les plus prometteurs de ces dix dernières années*». Ses films ont été présentés dans les plus prestigieux festivals internationaux tels que Sundance, Berlin, Venise, Toronto, Londres et New York.

D'origine asiatique, Gregg Araki est né en Californie. Après avoir étudié le cinéma à l'université de Californie du Sud, où il a été particulièrement influencé par les comédies burlesques comme *L'impossible monsieur Bébé* d'Howard Hawks, il débute sa carrière de réalisateur en 1987 avec *Three Bewildered People in the Night*. Avec un budget de seulement 5000 dollars et un tournage en 16mm noir et blanc avec une caméra fixe, il raconte une romance entre une artiste vidéo, son amant et son ami homosexuel. Ce film devient très vite un classique du cinéma indépendant américain et remporte trois prix à Locarno.

Deux ans plus tard, il se fait connaître dans les festivals internationaux avec *Long Weekend (O'Despair)*. Produite, réalisée, écrite, photographiée et montée par Araki (pour sa société appelée «Desperate Pictures Company»), le film met en scène un groupe de lycéens tout juste diplômés se lamentant sur leur futur au cours d'une nuit très arrosée. Les deux premiers films de Gregg Araki sont des "non budget films" entièrement financés par des amis et même par les membres de l'équipe.

Le cinéaste, considéré comme l'une des voix les plus anticonformistes, contestataires et à la fois mystérieuses du cinéma indépendant américain, émerge véritablement en 1992 avec le film *The Living End*.

C'est l'histoire d'un jeune intello et d'un «gigolo» assassin, tous deux séropositifs, qui partent en cavale vers la Californie, emblème du rêve américain. Ce film rompt avec les deux premiers par sa dimension beaucoup plus tragique. L'issue est connue dès le départ : leur cavale sera funeste.

Le cinéaste synthétise ainsi : «*Entre 1985 et 1990, un véritable changement s'est produit dans la société, en raison de la situation politique, de la crise, du sida ; j'ai donc voulu une histoire plus désespérée, plus violente, plus sexuelle, plus passionnée. On a parlé du nihilisme de The Living End, mais c'est tout simplement une histoire d'amour fou et maudit...*».

Cette histoire mettant en scène deux amants gays et porteurs du virus HIV a très vite rendu Gregg Araki l'une des figures clé du nouveau cinéma gay.

Le film suivant d'Araki, *Totally F\*\*\*ed up* (1993), se positionne résolument contre le sentimentalisme d'un certain cinéma gay et raconte la vie gâchée de six adolescents homosexuels ayant reconstitué l'unité d'une famille, qui luttent à la fois pour s'entendre les uns avec les autres et pour avancer dans la vie en faisant face à plusieurs obstacles.

Subversif dans l'exploration de la dépression et des attitudes négatives de la jeunesse envers l'homosexualité, le cinquième film d'Araki, *The Doom Generation*, est une attaque en profondeur, teintée d'humour noir, des spectateurs gay et

hétéros. Largement rejeté par les critiques les plus conservateurs par sa violence graphique et son érotisme acharné, l'œuvre a confirmé la réputation de Gregg Araki.

*Totally F\*\*\*up* et *The Doom Generation* font partie de «la trilogie de l'apocalypse adolescente», dont le dernier volet, *Nowhere* (1997), est décrit par le réalisateur comme «un épisode de *Beverly Hills 90210* sous acide».

Le film se concentre sur un groupe d'adolescents de Los Angeles, détachés de tout, qui s'ennuient et tuent le temps avec des expériences sexuelles excentriques, des drogues et des fêtes sauvages. Le film combine nihilisme et une certaine gaieté qui sera d'ailleurs l'une des caractéristiques majeures du film suivant d'Araki, la comédie romantique, *Splendor*. Hommage d'Araki aux comédies burlesques qu'il affectionne, *Splendor* est l'histoire d'une jeune fille qui n'arrive pas à choisir entre deux garçons et décide alors de vivre avec les deux. Présenté lors du festival de Sundance en 1999, le film a été salué comme le film le plus optimiste d'Araki.



# Filmographie

- 2004** Mysterious skin
- 2000** This is how the world ends (TV)
- 1999** Splendor
- 1997** Nowhere
- 1995** The doom generation
- 1993** Totally F\*\*\*ed up
- 1992** The living end
- 1989** The long weekend O'despair
- 1987** Three bewildered people in the night

# Scott Heim

Scott Heim, né en 1966 à Hutchinson, au Kansas, grandit dans une petite communauté rurale. Diplômé en anglais et en histoire de l'art en 1989, puis en littérature anglaise en 1991, il suit un programme d'écriture à l'Université de Columbia où il écrit son premier roman, *Mysterious Skin*, publié par Harper Collins en 1995.

En 1997 il publie un nouveau roman, *The Awe*.

Il est également l'auteur d'un recueil de poèmes, *Saved from Drowning* (1993).

Après onze ans passés à New York, il vit à Boston depuis 2002.

*Mysterious Skin* est adapté au théâtre et joué pour la première fois à San Francisco. En ce moment Scott Heim termine son troisième roman *We disappear*.

# Liste artistique

(par ordre d'apparition)

Neil (8 ans)

Brian (8 ans)

Deborah (12 ans)

Mrs Lackey

Mr Lackey

Mrs McCormick

Alfred

Coach

Wendy (11 ans)

Stephen Zepherelli

Neil

Charlie

Wendy

Brian

Le vieux monsieur à la cicatrice

Avalyn Friesen

Patches

Eric Preston

Redneck Hick

Jackson

Le fils de Jackson

Le réceptionniste

Gay Lumberjack

NYC John

Zeke

Deborah

Chase Ellison

George Webster

Rachael Kraft

Lisa Long

Chris Mulkey

Elisabeth Shue

David Lee Smith

Bill Sage

Riley McGuire

Ryan Stenzel

Joseph Gordon-Levitt

Richard Riehle

Michelle Trachtenberg

Brady Corbet

Larry Marko

Mary Lynn Rajskub

Clover

Jeff Licon

Bruno Alexander

Forrest Fountain

Zane Huett

Reedy Gibbs

David Alan Graf

John Ganun

Billy Drago

Kelly Kruger

# Liste technique

Réalisation	Gregg Araki
Scénario	Gregg Araki
Image	Steve Gainer, ASC
Musique	Harold Budd et Robin Guthrie
Montage	Gregg Araki
Son	Coleman Metts
Décors	Erin K. Smith, SDSA
Production	Gregg Araki, Mary Jane Skalski, Jeffrey Levy-Hinte
Producteurs exécutifs	Wouter Barendrecht, Michael J. Werner
En coproduction avec	Hans Christian Ritter, Joshua Zeman
Casting	Shannon Makharian

# Musiques du film

“GOLDEN HAIR” de Syd Barrett  
Interprétée par Slowdive

“GALAXY”  
Ecrit par Dean Garcia, Toni Halliday - Interprétée par Curve

“CATCH THE BREEZE”  
Ecrit par Neil Halstead - Interprétée par Slowdive

“CRUSHED”  
Ecrit par Elizabeth Fraser, Robin Andrew Guthrie, Simon Philip Raymonde  
Interprétée par Cocteau Twins

“DAGGER”  
Ecrit par Neil Halstead - Interprétée par Slowdive

“DRIVE BLIND”  
Ecrit par Steve Queralt, Mark Gardener, Laurence Colbert, Andrew Piran Bell  
Interprétée par Ride

“SAMSKEYTI”  
Ecrit par Kjartan Sveinsson, Jon Thor Birgisson, Georg Holm, Orri P. Dyrason  
Interprétée par Sigur Rós

"I GUESS I FELL IN LOVE LAST NIGHT"  
Composée et produite par Dag Gabrielsen  
Pianiste: Alex Lacamoire

"I COULD DO WITHOUT HER"  
Composée et produite par Dag Gabrielsen  
Pianiste: Alex Lacamoire

"GAME SHOW"  
Composée et produite par Dag Gabrielsen

“O COME ALL YE FAITHFUL”  
Interprétée par Tom Meredith, Cydney Neal,  
Arlo Levin, Isaiah Teofilo

“AWAY IN A MANGER”  
Interprétée par Tom Meredith, Cydney Neal, Arlo Levin, Isaiah Teofilo

“SILENT NIGHT”  
Interprétée par Tom Meredith, Cydney Neal, Arlo Levin,  
Isaiah Teofilo, Evan Rachel Wood, John Mason

“THE DEAD NEXT DOOR” clip

“NIGHT OF THE LIVING DEAD” réalisé par George A. Romero

“BLOOD PROM” réalisé par Jonny Gillette

## Distribution mk2

55 rue traversière  
75012 Paris  
tél : 01 44 67 30 80  
fax : 01 43 44 20 18

**numéro vert exploitants**  
**08 00 10 68 76**

### **Direction de la distribution**

**Marc-Antoine Pineau**  
tél : 01.44.67.31.09  
*marc-antoine.pineau@mk2.com*

### **Programmation/Ventes**

**Thierry Dubourg**  
tél : 01.44.67.30.45  
*thierry.dubourg@mk2.com*

**Sylviane Friart**  
tél : 01.44.67.30.87  
*sylviane.friart@mk2.com*

### **Marketing/Partenariats**

**Olivier Depecker**  
tél : 01.44.67.30.81  
*olivier.depecker@mk2.com*

### **Technique**

**Rahma Goubar**  
tél : 01.44.67.30.82  
*rahma.goubar@mk3.com*

**Laurence Grandvullemin**  
tél : 01.44.67.44.85  
*laurence.grandvullemin@mk2.com*

### **Comptabilité salles**

**Saliha Guemraoui**  
tél : 01.44.67.30.84  
*saliha.guemraoui@mk2.com*  
**Yamina Bouabdelli**  
tél : 01.44.67.30.04  
*yamina.bouabdelli@mk2.com*

Stock copies  
et matériel publicitaire

## **Filmor**

### **Région Ile-de-France**

ZI des Chanoux  
67 rue des Frères Lumière  
93330 Neuilly-sur-Marne  
tél : 01.43.00.37.77  
fax : 01.43.00.37.07

### **Région Lyon**

46 rue Pierre Sémard  
69007 Lyon  
tél : 04.37.28.65.65  
fax : 04.37.28.65.66

### **Région Bordeaux**

ZI de Bersol  
6 avenue Gustave Eiffel  
33600 Pessac  
tél : 05.57.89.29.29  
fax : 05.57.89.29.30

### **Région Marseille**

17 boulevard des Peintures  
13014 Marseille  
tél : 04.91.02.60.68  
fax : 04.91.58.20.32

**Les photos et le dossier de presse**  
**sont téléchargeables sur :**  
**[www.mk2images.com](http://www.mk2images.com)**